



à l'écoute
de la jeunesse!

Etienne Daho à Lausanne

Chanteur de charme

Gueule d'archange de la galaxie franchouillarde, boppeur au bord de la crise de larmes, chanteur de charme pour midinettes pubères, Etienne Daho collectionne les étiquettes à coller dans les livres d'enfants. Kleenex jusque dans la dégaine subtilement voyou qu'il arbore, séducteur et fragile comme il se doit, Daho n'est toutefois pas l'heureux gagnant d'un concours de circonstances que certains s'empressent de dépeindre. Quatre albums d'excellente facture ont présidé à une renommée que nombre de soi-disant groupes rebelles ou « alternatifs » — pour reprendre un terme qui ne veut

bientôt plus rien dire — de l'Hexagone se flatteraient d'acquérir. Trop beau pour être honnête, Daho? Pas certains.

Au début, il y avait le Velevet Underground, les Stinky Toys, Marquis de Sade, les potes de Rennes, Dutronc et Hardy réunis. Puis, le déclic, la révélation, un amour insoupçonné pour la variété et les projets les plus fous esquissés dans l'ivresse des petits matins bretons. Enfin, le succès, la reconnaissance, l'oubli des galères. Evoquer la genèse musicale de Daho revient à décrire l'itinéraire d'un enfant gâté par la réussite, à reconstituer des images d'Epinal.

Quelques références mythiques à la bande de Lou Reed, de Nico et de John Cale, le flirt avec les bad boys d'une époque faste pour le rock français mais surtout une bonne dose de talent vont offrir à Daho un statut de privilégié. La pop française en mal d'idées autant que d'identité va enfin se reconnaître dans son flot continu de tendresse, ses phrases faciles et ses images nacrées de pourpre.

Le nez dans les étoiles

De « Mythomane » à « Pour nos vies martiennes » — dernier opus —, Daho ne cesse de nous décrire son propre conte de fées, son univers glamour, ses ambiances lovées de nostalgie. On pourrait croire que le succès l'a préservé des tentations, que ses centaines de milliers de disques vendus ne l'ont pas détourné des valeurs qu'il brandit inlassablement comme pour exorciser le mauvais sort. Que faut-il en penser? La solution doit assurément être contenue dans le concert qu'il donnera le **mercredi 15 mars, à la Halle des Fêtes de Beaulieu à Lausanne.**

(Vincent Steudler)